

Les premiers agriculteurs



Les plus anciens témoignages d'occupation humaine sur le territoire de la commune datent de l'époque située entre 5 500 et 2 200 av. J.-C. A la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, quelques outils de silex et des fragments de poteries ont été découverts entre la voie de chemin de fer et la Seine, attestant d'une présence. Associées aux études menées sur d'autres sites de la vallée de la Seine ou de la Marne, ces découvertes permettent de mieux connaître la culture du Néolithique ancien. En amenant leur cheptel composé de bœufs, de moutons, de chèvres, et dans une moindre mesure de porcs, ces premiers agriculteurs introduisent un mode de vie radicalement différent de celui des peuples du Mésolithique, prédateurs transhumants, qui seuls occupaient jusque là le territoire. La chasse ne représente plus qu'une faible proportion de l'apport carné dans l'alimentation. Ces pionniers se mettent à cultiver le blé, les petits pois, les lentilles et le lin. En défrichant de larges clairières, ils rendent possible une rotation rapide des cultures, nécessaire pour obtenir des rendements suffisants et assurer la subsistance d'un groupe séden-

taire en forte croissance démographique. Avec le bois, ils bâtissent de grandes habitations aux murs de torchis, cloisonnées en plusieurs pièces qui semblent abriter chacune une cellule familiale. Elles mesurent parfois plus de trente mètres de long et sont regroupées en sortes d'unités villageoises de cinq à vingt habitations.

Le mystère des menhirs reste entier

De nombreux indices d'occupation néolithique sont connus dans ce même secteur. C'est le cas du menhir de la Pierre Fritte. Ce monolithe de plus de dix tonnes se dressait à l'origine sur un léger promontoire. Les pierres dressées vers le ciel ont à toutes les époques focalisé le besoin de mystérieux et de fantastique, générant des théories mêlant croyances et interprétations pseudo scientifiques. Il est impossible de proposer une interprétation à la Pierre Fritte, cernée en 1916 par les terrassements de la sablière Morillon-Corvol et plusieurs fois déplacée par les carrières. Installée en 1965 dans le parc de la mairie, la Pierre Fritte marque aujourd'hui le lien nous reliant à ces peuples néolithiques introduisant les fondements économiques, sociaux et techniques qui ont perduré jusqu'à la fin de l'ancien régime et l'avènement de l'ère industrielle. C'est aussi le cas d'un second menhir aujourd'hui disparu, dont le nom de la place de la Pierre-au-lait, située en contrebas de l'église du Haut-Pays, entretient le souvenir. //



Hache polie provenant des fouilles du Grand-Godet. Les haches polies ont été façonnées et utilisées durant tout le Néolithique et l'Age du Bronze Ancien. Celle-ci n'a été que partiellement polie et a peut-être été abandonnée en cours de fabrication.



MAGAZINE D'INFORMATIONS MUNICIPALES DE VILLENEUVE-LE-ROI WWW.VILLENEUVE-LE-ROI.FR

Villeneuve

magazine n°109

[Dossier]...

L'assainissement

sur le devant de la Seine

(actualités)...

Un budget ambitieux
voté au conseil municipal

(initiatives)...

La ville est pilote
pour « Voisins solidaires »

(culture temps libre)...

La culture latine fait escale
à Villeneuve-le-Roi

Avril / Mai 109